



Les cent visages de l'amour

Christiane Singer écrit magnifiquement : « L'amour est visionnaire. Il voit la divine perfection de l'être aimé au-delà des apparences auxquelles le regard des autres s'arrête. » Nous sommes conscients que nous sommes faits pour l'amour et que l'amour est fait pour nous, nous élève, nous relie aux autres, au monde et à nous-mêmes. Il va encore plus loin, en faisant éclore, chez la personne qui le reçoit, la partie divine de l'être.

Nous sommes habitués à voir l'amour de façon monolithique, oscillant entre deux pôles, « j'aime » ou « je n'aime pas ». Cela donne une approche passablement réduite d'un sentiment qui est au cœur même de

l'existence; un sentiment qui est présent dans tous nos gestes et qui donne à la vie tout son sens. Comment, dans ces conditions, témoigner de la richesse de l'amour ?

Il est relativement facile d'aimer, car les occasions ne manquent pas. La nature envers l'amour s'est montrée fort prodigue, multipliant ses semences sur notre chemin. Combien de vertus sont tributaires de l'amour : l'altruisme, la gratitude, la compassion. S'ajoutent l'hospitalité, la générosité, le don, l'empathie, le respect, la gentillesse, le pardon et beaucoup d'autres vertus qui sont toutes des formes éminentes de l'amour.

On ne se trompe pas en disant que la

grande caractéristique de l'amour est son universalité. Il porte sur tous les êtres de la création. À commencer par soi. On dit souvent que pour aimer les autres, il faut s'aimer soi-même. Le corollaire est aussi vrai: la meilleure façon de s'aimer soi-même est d'aimer les autres.

Peut-être avez-vous déjà vu le film de Jean-Pierre Jeunet, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*,

considéré comme l'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma? Ce film est l'illustration parfaite de ce que je veux dire. C'est la touchante histoire d'une jeune serveuse nommée Amélie qui travaillait dans un bistro, à Paris, au pied de Montmartre.

Un jour, elle se sent habitée par une merveilleuse vision: faire le bonheur de ceux qui, dans son environnement, sont les moins aptes à le trouver dans leur quotidien: un vieux solitaire, un aveugle, un commis méprisé, etc. Chaque jour, elle tente de mettre un peu de douceur et de magie dans la vie de ces personnes. Ce faisant, à son grand étonnement, elle trouve elle-même le bonheur en le prodiguant aux autres. Amélie Poulain témoigne de l'importance de développer ce que j'appelle une « âme aimante » plutôt qu'une âme amoureuse,

qui risque à tout moment de se faire piéger. Avec l'âme aimante, l'amour n'est pas un sentiment éphémère ou volatile, mais un état permanent.

C'est ce à quoi nous invite l'amour chrétien. Chez les chrétiens, l'amour est au cœur du message évangélique. Il faut citer ce passage où un scribe s'avance vers

Jésus et lui dit: « Maître, quel

est le plus grand commandement de la Loi? Jésus

lui répondit: Tu aimeras le Seigneur,

ton Dieu, de tout

ton cœur, de toute

ton âme,

et de toute ta

pensée. C'est

le premier

et le plus

grand

commandement »

(Mt 22, #36-

38). Dans la

religion chrétienne,

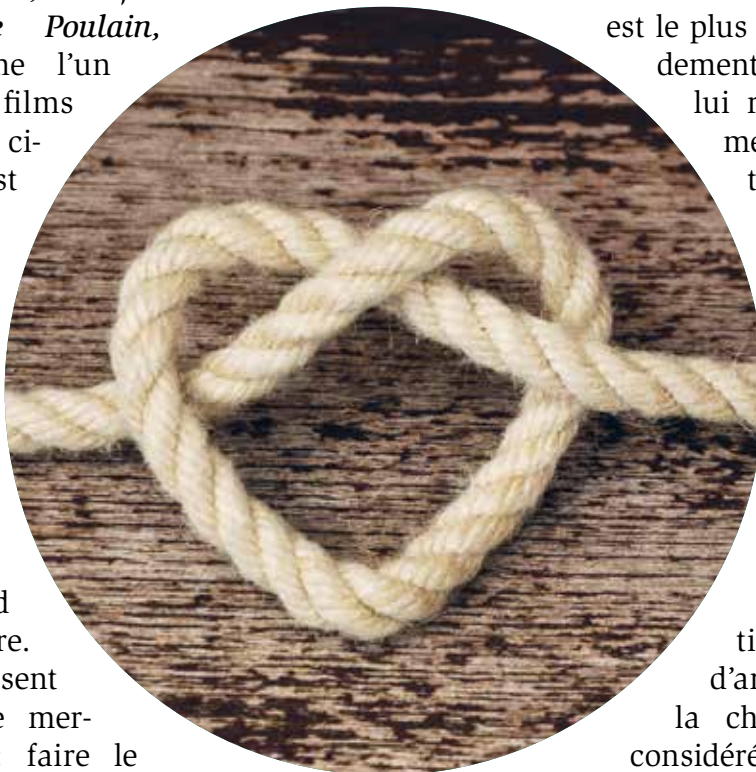
ce type

d'amour s'appelle

la charité et il est

considéré comme la plus

grande des vertus.



Je ne saurais mieux illustrer ma pensée qu'en proposant l'une des formes les plus sublimes et les plus élevées qui soient de l'amour chrétien, l'amour *agapè*. Un amour qui réside dans le don absolu de soi, le dévouement total au bien de l'autre. Il représente le plus haut degré de l'amour. Plus qu'une communication, il est communion. Pour en parler, j'emprunterai volontiers la définition qu'en donne Jacques Salomé: « C'est un amour dans lequel il

